



Retour de la conférence sur les loques et pseudo-loques

Samedi 16 Novembre à 14h00

C'est accompagné d'un beau ciel ensoleillé que se sont rendus une quarantaine de participants à la conférence sur les loques.

Ce fut un beau succès au niveau de l'audience. La salle de réunion a fait le plein, à tel point que le manque de chaise s'est fait ressentir...

C'est donc dans les locaux du GDSA Hérault, à la maison de l'environnement du Château de Restinclières, que s'est tenue la conférence sur les loques et pseudo-loques.

Le docteur-vétérinaire Marc-Edouard Colin* a exposé le sujet au titre de vétérinaire conseil du GDSA. Le sujet est important en ces temps de difficultés faites aux abeilles.

La session a démarré à 14H00, après avoir réglé les problèmes classiques de logistique avec l'ordinateur, et s'est terminée vers 17H30 la nuit commençant à tomber.

Une présentation structurée en trois étapes :

- Il a été abordé le sujet des loques,
 - la détection des signes de la maladie,
 - puis l'aide au diagnostic et évaluation son importance.
- La présentation s'est poursuivie par un descriptif de la solution APIVAR.



Marc-Edouard Colin a fait un utile rappel des principales maladies de l'abeille touchant le couvain. À savoir :

- la varroose,
- la loque américaine,
- la loque européenne,
- les mycoses.



Concernant la loque américaine, maladie ayant pour cause une bactérie contagieuse, il est précisé que des études ont démontré la présence de la bactérie sous forme de spores dans 90 % des ruches. Le présence de spores ne signifiant pas obligatoirement la maladie. Le déclenchement actif de la maladie étant fortement adhérent au taux de présence de ces spores et à l'état sanitaire de la colonie. Les spores sont la forme résistante de la bactérie et ont une durée de vie de 30 ans...donc soyons prudents sur la réutilisation de vieilles ruches.

La loque européenne a pour sa part comme principal effet déclenchant, une carence en protéine. L'apport de protéine permettra un retour à la normal..

Le sujet des pseudo-loques a été évoqués. Celles-ci ayant une ressemblance au niveau des symptômes à la loque typique mais étant dus à une infection toxicologique et non pas bactériologique. Elle concerne en général une contamination par des insecticides de type larvicide.

Quelle que soit la maladie, il a été évoqué que la première méthode de diagnostic est la lecture d'un cadre de couvain surtout quand il est en « mosaïque ». Cette lecture doit permettre l'évaluation du degré d'importance de l'infection sur le cadre et dans la ruche et aider à l'identification du type de maladie.

La conférence s'est achevée sur la présentation du protocole de traitement Apivar pour une lutte optimisée contre varroa sur un support de présentation de Veto Pharma...

Il est à noter la qualité et le haut niveau professionnel de l'intervention du docteur-vétérinaire, et cela a été apprécié par le public.

[* Marc-Edouard Colin, docteur-vétérinaire spécialiste des abeilles, Sup Agro Montpellier]

Rédaction: Michel Baena – 16 novembre 2013

